

Autrefois, grâce à la présence des consuls des puissances européennes, un chrétien pouvait vivre sans crainte dans les Echelles du Levant, se livrer en sécurité à l'industrie et au commerce. Si quelqu'un le molestait, il en appelait au consul et un cawas (sorte de suisse) du consulat faisait trembler le gouverneur ottoman. Les Turcs étaient régentés comme des mineurs. On avait raison de leur imposer une autre volonté pour corriger la leur et de brandir le bâton sur leur tête pour les faire marcher droit. Depuis cet heureux temps, les puissances ont changé de conduite. Elles ont voulu laisser la Turquie se gouverner toute seule et se réformer, comme si l'on pouvait se réformer quand on n'a pas conscience de son état et qu'on s'estime, comme font les Turcs, le premier peuple de l'univers en tout ou à peu près.

Il y a mille manières par lesquelles les musulmans montrent aux chrétiens leur mépris fier et révoltant. Ils les insultent en pleine rue, sous les yeux d'une police protectrice du crime. Moi-même souvent, j'ai entendu des enfants, des tout-petits, me jeter de grosses injures en présence de personnes âgées, leurs correligionnaires, qui n'y trouvaient rien à redire. Ces mêmes vieillards abrutis se croiraient dignes de l'enfer, s'ils oubliaient quelque ablution rituelle, et voudraient, s'ils le pouvaient, laver leurs cadavres dans le sang chrétien. Récemment, au moment d'une fête musulmane, un prêtre passait. Une bande d'enfants se mit à lui chanter à tue-tête des aménités comme la suivante :

Il est bien doux de boire du lait ;
Il est plus doux de fouler la croix aux pieds.
Il est agréable de fumer la cigarette,
Il est plus agréable d'égorger les chrétiens ;